

## Congrès National de Ronces-Les-Bains - Mai 2022

### Intervention de Karen Blanco - Inclusion

Chers collègues,

Lors du congrès de l'académie de Bordeaux, il nous a été demandé de porter au congrès national plusieurs revendications pour l'amélioration des conditions de travail des personnels de la Voie Pro. C'est de la problématique de l'inclusion dont je vais vous parler.

Après la loi de 2005 (sur le droit de tout élève en situation de handicap d'accéder à l'Education) puis celle de 2013 (sur l'inclusion scolaire de tous sans aucune distinction) l'Education nationale a été obligée de progresser dans l'accueil des élèves à besoins particuliers. Malheureusement, les moyens nécessaires n'ont pas été donnés. Pire, les places dans les structures adaptées (IME, ITEP, etc.) sont de plus en plus restreintes et difficiles d'accès. La belle idée de l'inclusion de tous se transforme alors, dans la plupart des situations, en une sorte de maltraitance généralisée. En effet :

#### - **maltraitance des personnels enseignants**

- Les enseignants n'en peuvent plus, il y a +600 élèves en ULIS Pro mais combien sont en liste d'attente ? Et combien ne sont pas déclarés par les familles ? Quel coordinateur ULIS ne s'occupe que de 10 élèves maximum comme le stipule le Journal officiel ?
- Le nombre d'élèves à besoins éducatifs particuliers (BEP) ne cessent d'augmenter et explose dans certaines sections : pour exemple, en Gironde, dans mon LP cette année, 1<sup>ère</sup> année de CAP PSR, on parle de la moitié des élèves de la section (moitié officielle car si on regroupe avec les élèves non officiels, on atteint les 2/3).
- Problème d'orientation des élèves à BEP : Les troubles des élèves à BEP sont aussi de plus en plus importants. Nous formons des citoyens, mais aussi de futurs professionnels. Ne devrions-nous pas alors exiger, pour que l'inclusion est un sens, que l'élève puisse, a minima, être en capacité réaliser de le geste professionnel ?
- Heureusement, de plus en plus d'enseignants osent parler de leurs difficultés. Mais qu'apporte comme réponse l'Education nationale afin de remédier aux difficultés liées à l'inclusion ?
  - Moins d'élèves à BEP par classe ? non...
  - Moins d'élèves par classe, notamment en bac ? non....
  - Des AESH individuels et pas mutualisé ou davantage d'AESH ? non....

- Des lieux de PFMP prêts à accueillir tous les élèves à BEP ? non...
- Une réorientation dans la structure spécialisée où l'élève est sur la liste d'attente ? non...
- Des moyens supplémentaires ? dédoublements ou autres réclamés depuis longtemps ? non...

**LA réponse exclusive est : Formez-vous au CAPPEI !!!!!!!!!**

Et malheur à celui qui refuserait cette solution miracle ! En effet, il serait rapidement qualifié d'agent qui ne souhaite pas faire d'efforts, qui méprisent les élèves à besoins particuliers, etc. Alors que nous savons que dans les faits, beaucoup de nos collègues dans cette situation sont épuisés, que lorsqu'ils ont décidé de devenir PLP ils n'avaient pas imaginé se spécialiser ou devenir expert de ce type de public et qu'en plus ils ne cessent de constater la dégradation de leurs conditions de travail et de leur pouvoir d'achat

- **maltraitance des élèves à besoins particuliers** : les LP sont malheureusement devenus des voies de garages pour les élèves à BEP. L'affectation en LP résulte surtout d'une volonté de trouver la moins pire des solutions dans un secteur géographique donné plutôt que d'un réel projet professionnel. Nombreux sont les élèves issus des dispositifs ULIS (école, collège) ayant bénéficié au final de peu d'inclusion, qui se retrouvent en grand difficulté pour suivre un cursus CAP et qui souffrent de cet envoi à l'échec.

La mutualisation des AESH ne permet pas un accompagnement de qualité. Les élèves qui ont besoin de régularité, d'un même accompagnant, se voient souvent attribués un autre AESH pour les examens. Cela multiplie les angoisses.

- **maltraitance de tous les autres élèves** qui, lorsque le nombre d'élèves à BEP est important dans la classe, ne comprennent pas ce qu'ils font dans cette formation, n'acceptent pas le manque de disponibilité de leur professeur et finissent par s'ennuyer... Et nous savons que cela entraîne des comportements perturbateurs, insolents, violents, etc.

Les conditions de travail des personnels se dégradent alors davantage et la boucle est bouclée, nous pourrions revenir sur la souffrance au travail engendrée...

**Chers collègues, en conclusion, pour le congrès de Bordeaux, c'est NON à cette inclusion systématique qui dégrade nos conditions de travail et c'est NON au tout inclusif : l'élève doit pouvoir réaliser le geste professionnel ;**

**C'est également NON au surnombre d'élèves à BEP dans les classes, NON à la souffrance et à l'épuisement des personnels**

**Pour faire simple, c'est NON à la maltraitance à tous les niveaux !!**

**Nous souhaitons donc que ce mandat académique soit repris par le congrès national ! Vive le SNETAA-FO !**